

étrainte longue et muette, ils semblaient se donner rendez-vous dans cette patrie d'en haut où, peut-être, ils se retrouveraient avant une heure.

Tout était en bon ordre dans le canot ; les rouleaux de cordes, munies de crochets, étaient prêts à être lancés à la barque en détresse. La foule regardait anxieuse, et son angoisse grandit encore quand la voix d'Yves, commanda d'un accent très calme :

—Larguez.

Cependant le canot ne put d'abord franchir le barrage. Comme une digue animée et furieuse, la vague défendait l'approche des grandes eaux. Ce fut une lutte acharnée contre ce rempart. Une reprise violente à coups énergiques de rames. Ces coups de rames et la poussée des matelots eurent enfin raison de la mer en furie, et le canot fut lancé. Les sauveteurs se penchaient sur leurs avirons. Yves se tenait à la barre, grave, immobile, admirable d'audace. Des paquets de mer les inondaient ; ils allaient plongeant et remontant à la crête des lames ; l'avant toujours droit au but ; ils allaient forts comme le devoir, énergiques et persévérants comme la pitié. Et, plus ils voguaient sur cet Océan sombre, plus les rafales étaient terribles, plus la houle était énorme. La foule ne les perdait pas de vue. Anne-Marie, elle aussi, suivait du regard ce frère bateau, qui emportait le meilleur de son âme. Il s'éloignait, il disparaissait ; et, quand il ne fut plus qu'un point obscur sur la vague furieuse, elle s'appuya contre une vieille barque renversée ; et, muette, le visage crispé, elle attendit. Ses mains tremblantes tournaient les grains de son rosaire. Elle priait pour son fils et le confiait à Dieu.

Le péril grandissait. La tempête rugissait plus furieuse encore ; sans interruption les éclairs sillonnaient la nue, et, dans cette lueur de feu, on vit le vieux pasteur. Debout au bord du flot, les mains étendues, il donnait aux malheureux en *péril de mer* la suprême absolution. La foule, agenouillée, demeurait silencieuse et morne. L'épouvante saisissait ces filles et ces femmes de marins. Et puis, tout à coup, ce fut un long cri d'horreur... Plus rien à l'horizon !

Anne-Marie était tombée, comme morte, sur la barque renversée. Mais, bientôt cette nature énergique retrouva le sentiment.

—Venez, dit le vieux recteur, venez.

Et silencieuse, soutenue par quelques femmes du village, elle rentra dans sa chaumière.

Et, pendant ce temps, le drame continuait sur l'Océan. La tempête se calmait peu à peu ; le vent cessait par degrés, et sur les vagues couleur de cendres, une épave unique flottait. Un homme, les deux bras convulsivement noués sur un débris de mât, la tête penchée, les paupières closes, à demi suffoqué, nageait, d'une manière inconsciente. C'était le sauveteur Yves. L'Océan, après avoir englouti la *Marie-Reine-du-Ciel* et brisé sur les rochers le canot de sauvetage, n'avait pas voulu de lui. L'épave allait à la dérive, elle suivait le courant et, au déclin du jour, elle aborda dans l'anse la plus sauvage et la plus déserte de cette côte désolée. Le naufragé ouvrit les yeux. Il venait de ressentir une secousse. Les vagues, en se retirant à mer basse, l'abandonnait sur le sable humide. Yves était si faible qu'il crut mourir ; ses paupières alourdies se refermèrent, et il eut un long évanouissement.

Lorsqu'il revint à lui, un groupe de robustes marins l'entourait. Sa mère, à genoux, introduisait, entre ses dents serrées, des cuillerées d'un cordial. Il tendit les bras à la Bretonne, et tous deux s'étreignirent et se mirent à sangloter dans le bouleversement profond de toute cette tendresse maternelle et filiale qui était en eux.

—Ah je savais... je savais que le courant apporte ici les épaves, balbutiait Anne-Marie.

Les marins improvisèrent un brancard avec des rames, et le cortège se mit en marche vers la lande déserte. Les porteurs marchaient le regard sombre, laissant parfois échapper une parole rude, lorsque les galets de la grève ou les grosses roches les faisaient imprimer une secousse au naufragé. Mais Dieu leur pardonnait sans doute, ces inconscients blasphèmes ; car c'était leur rancune contre l'Océan qui s'exhalait ainsi ; leur plainte à la mer cruelle qui faisait, parmi eux, tant de victimes, qui leur prenait leurs plus braves et leurs meilleurs compagnons.

Ils arrivaient à la chaumière. Yves ne parlait plus ; la force lui manquait. Il.